

Des enfants solides

*Le guide du père qui veut forger
le caractère de ses enfants*



Des enfants solides

Le guide du père qui veut forger le caractère de ses enfants

S o m m a i r e

Introduction: *Qu'est-ce que le caractère?*

Chapitre premier

Vous et votre enfant:

La formation du caractère s'appuie d'abord sur une relation

L'importance de la relation père-enfant; pour partir d'un bon pied; pour garder des liens affectifs solides; pour donner le bon exemple à vos enfants.

Chapitre deuxième

La maîtrise de soi, la conscience et l'empathie:

Les matériaux de base du caractère

L'importance de la maîtrise de soi, de la conscience et de l'empathie; le développement de ces trois qualités fondamentales chez les enfants; ce que les pères peuvent faire pour les aider.

Chapitre troisième

Le père éducateur: Saisir les moments propices

Des stratégies qui permettent aux pères d'aider leurs enfants à développer des traits de caractère positifs; les mots qui aident à former et à corriger; aider les enfants à apprendre la prise de décisions.

Chapitre quatrième

Le père éducateur: La discipline positive

Discipline ne veut pas dire contrôle ou punition; des stratégies pour aider les enfants à apprendre à gérer leur comportement; montrer aux enfants comment corriger leurs erreurs.

Chapitre cinquième

Le caractère et l'enfant: Une personne unique au monde

L'esprit particulier de chaque enfant; divers enfants, divers besoins; respecter la distance entre père et enfant; le caractère et l'estime de soi.

Qu'est-ce que le caractère?

«Il a fait preuve de caractère aujourd'hui.»

«Elle va sûrement faire du bon boulot. Elle a du caractère.»

C'est le genre d'énoncé que nous entendons souvent. Même les entraîneurs de hockey et les gérants d'équipes de baseball parlent de ces «joueurs qui ont du caractère» et qui comptent tellement pour une équipe.

Chacun admire et respecte les personnes de caractère. Ce n'est pas parce qu'elles ont du talent, des habiletés, une belle apparence, le renom ou la popularité. C'est parce qu'elles ont cette qualité d'être exceptionnelle que tous trouvent si importante et qu'on nomme le caractère.

Les gens de caractère ont en commun deux qualités fondamentales. Ils font habituellement *la bonne chose* et, dans la plupart des situations, ils font *ce qui doit être fait*.

Faire la bonne chose c'est agir selon la morale – connaître la différence entre le bien et le mal et choisir de faire le bien. Cependant, ce ne sont pas toutes les actions qui impliquent un choix moral. Parfois, le caractère consiste à constater une situation, estimer ce qui doit être fait et passer à l'action. Les gens de caractère font ce qui est correct et ce qui est nécessaire, même lorsque c'est difficile, dérangent ou désagréable – même si ce serait plus facile de s'éloigner et de laisser ça à quelqu'un d'autre.

Ce livret veut vous montrer comment vous pouvez aider vos enfants à devenir des adultes avec du caractère.

Le caractère n'est pas seulement une qualité, c'est aussi un ensemble de traits positifs qu'on désigne parfois comme étant des vertus. Nous savons que nous pouvons compter sur des personnes de caractère, parce qu'elles sont *fiables*, *crédibles* et *honnêtes*. Nous sommes à l'aise en leur compagnie, car elles sont *amicales*, *bienveillantes* et *pleines de considération*. Nous savons qu'elles vont exécuter leur travail, car elles sont *travaillantes*, *créatrices*, *autodisciplinées* et *pleines de détermination*. Elles apprennent de leurs erreurs, car elles sont *humbles*, *flexibles* et *soucieuses* de ne pas les répéter.

Un père peut aider à forger le caractère de son enfant de plusieurs façons.

- En développant et en maintenant des relations père-enfant proches et pleines de sollicitude qui favoriseront les occasions d'exercer une influence positive.
- En favorisant le développement sain de l'enfant pour qu'il puisse devenir, en grandissant, la personne merveilleuse qu'il est appelé à être.
- En éduquant et en guidant nos enfants de façon à ce qu'ils apprennent à distinguer le bien du mal.
- En profitant des moments propices d'apprentissage où nous pouvons aider nos enfants à apprendre à partir de leurs erreurs, à surmonter des défis et à développer des habiletés de résolution de problèmes.
- En enseignant à nos enfants au sujet des nombreuses qualités qui composent le caractère.



Vous et votre enfant

La formation du caractère s'appuie d'abord sur une relation

Plusieurs facteurs vont jouer un rôle dans le développement du caractère de votre enfant. Un des plus importants est l'influence des parents. Avant de commencer à penser à forger le caractère de votre enfant, réfléchissez aux moyens de tisser une relation solide, car c'est la source de votre influence.

Une bonne relation père-enfant n'est pas une garantie absolue. Cela n'assurera pas que les enfants vont devenir exactement ce que vous espérez, qu'ils feront toujours ce que vous demandez ou que vous serez toujours fiers de leur conduite. Les bonnes relations avec nos enfants sont tout de même la base de bien des choses que nous pouvons accomplir comme pères. Voici pourquoi.

Être un parent efficace

Quand nous parlons des façons que les pères peuvent aider à former le caractère de leurs enfants, nous parlons vraiment de la manière d'être un bon parent. Quelles que soient les stratégies spécifiques ou les techniques disciplinaires que les parents favorisent, ce qui relie tout cela ce sont des pratiques parentales efficaces qui s'enracinent dans un lien parent-enfant solide.

Connaître votre enfant

Chaque enfant est différent. Ils ne répondent pas tous de la même façon à une éducation ou à une discipline semblables. De plus, ils changent constamment en vieillissant. Un lien solide et constant vous permettra de garder le pouls de l'évolution des besoins et des capacités de votre enfant, de telle sorte que vous pourrez lui apporter le soutien et la direction dont il a besoin.

Minimiser les cahots

Les enfants peuvent être quelquefois difficiles à comprendre. Les pères et leurs enfants vivent parfois des périodes où ils ne s'entendent plus très bien et nous avons de la difficulté à trouver des façons d'opérer un rapprochement. En d'autres mots, être père est parfois ardu. Une relation intense, où vous et votre enfant vous sentez proches, où vous avez du plaisir à être ensemble, est une de vos récompenses. Cela vous permettra de passer à travers les moments cahoteux, de jouir des moments agréables et cela vous permettra de faire de votre mieux, quelles que soient les circonstances.

Les effets de la relation père-enfant

Non seulement une relation forte et pleine de sollicitude vous permet-elle de vous sentir proches de vos enfants, elle leur permet de se sentir proches de vous. Probablement, si vos enfants se sentent proches de vous:

- ils se sentiront compris;
- ils tiendront compte de votre opinion sur leur comportement;
- ils prêteront l'oreille à ce que vous leur dites;
- ils comprendront que vous cherchez leur intérêt avant tout;
- ils accepteront votre autorité;
- ils se montreront capables d'oublier vos mésententes;
- ils vous feront assez confiance pour partager leurs problèmes.

David croit que Pascal devrait mieux se comporter. Il n'aime pas que son petit de quatre ans se penche au-dessus de la table pour saisir la nourriture, de même que sa mauvaise habitude de ne pas rester assis jusqu'à la fin du repas. «Il ne m'écoute jamais», raconte David à son ami Charles. «À chaque fois que je lui demande de faire quelque chose, il fait la sourde oreille ou il pique une crise. Je ne comprends pas ce qui ne va pas.»

«J'ai vécu quelque chose de semblable avec ma petite, il y a quelques années», dit Charles. «Elle écoutait ma femme, mais elle refusait de m'écouter. Je me disais: "Je ne dois pas me servir des bons mots ou du bon ton de voix avec elle." Mais sais-tu ce qui a fini par faire une différence en fin de compte? Ma femme s'est mise à suivre un cours le samedi après-midi et j'ai donc commencé à passer plus de temps avec Louisa. J'ai joué avec elle, je lui ai lu des histoires, je l'ai amenée au parc. Je l'ai même parfois amenée avec moi chez Canadian Tire. Après un certain temps, je me suis rendu compte que je n'étais pas toujours frustré et que j'aimais sa compagnie. Elle aussi était plus contente d'être avec moi. C'est étrange, je passais moins de temps à essayer de la faire écouter et elle m'écoutait mieux.»

Partir d'un bon pied

Quand on débute comme parent, c'est parfois plus difficile pour les pères d'apprendre à s'occuper des besoins du bébé. Les mères ont une longueur d'avance, car elles passent beaucoup de temps avec les bébés et apprennent plutôt vite comment prendre bien soin d'eux. Le père aussi peut devenir un expert, mais ça lui prend ordinairement plus de temps à s'habituer.

Sylvain veut vraiment mettre la main à la pâte pour s'occuper de son enfant, mais c'est plus difficile qu'il s'y attendait. Quand le bébé est né, sa femme était en congé de maternité. Elle passait donc toute la journée à la maison avec Chantal alors qu'il faisait des heures supplémentaires pour arrondir les fins de mois. Quand il arrivait à la maison, il avait hâte de voir le bébé, mais il se sentait souvent gauche. Il ne savait pas trop ce qu'il fallait faire. Il se posait la question: «Quand donc allons-nous pouvoir faire des choses ensemble?»

Sylvain peut dès maintenant faire des choses avec son bébé, en s'intéressant aux soins du bébé: changer les couches, donner le bain, amener Chantal faire un tour en poussette. Il faudra peut-être un peu de temps à la conjointe de Sylvain pour qu'elle s'habitue à sa façon de s'occuper du bébé, qui pourra être très différente de la sienne. Cependant, plus il passe de temps à s'occuper de Chantal, plus il la comprendra et plus il connaîtra ses besoins. Mieux Sylvain comprendra sa fille, mieux il saura s'occuper d'elle (et mieux sa conjointe fera confiance à ses habiletés parentales). Il sera fier de lui-même. On se sent vraiment bien de pouvoir prendre soin d'un enfant avec compétence. Sylvain aura le goût de continuer à faire sa part dans les soins de Chantal à mesure qu'elle vieillira. S'il persévère, sa connaissance personnelle de sa fille et sa compétence comme donneur de soins vont continuer de se perfectionner.

Tisser des liens affectifs solides

Il n'y a pas de secret. Le lien affectif père-enfant se tisse à force de passer du temps ensemble. Quand on pense à des pères et des enfants ensemble, on pense tout d'abord au jeu. C'est important, mais, comme les pères qui s'occupent de leur bébé le découvrent, prendre soin de ses enfants est une autre façon importante de passer du temps avec eux. Cela peut dire les accompagner et les aider au moment des repas ou du coucher, pour prendre le bain ou s'habiller, ainsi que dans les nombreuses autres occasions où les enfants ont besoin de leurs parents.

C'est évident que ces soins quotidiens sont nécessaires. Cela fait partie de votre rôle de père. Toutefois, tous ces gestes sont aussi une occasion en or pour apprendre à mieux connaître et à mieux comprendre vos enfants. Pourquoi les mères comprennent-elles si bien leurs enfants la plupart du temps? C'est parce qu'elles passent beaucoup de temps à prendre soin d'eux. Si vous aussi prenez soin de vos enfants, vous allez mieux les comprendre.

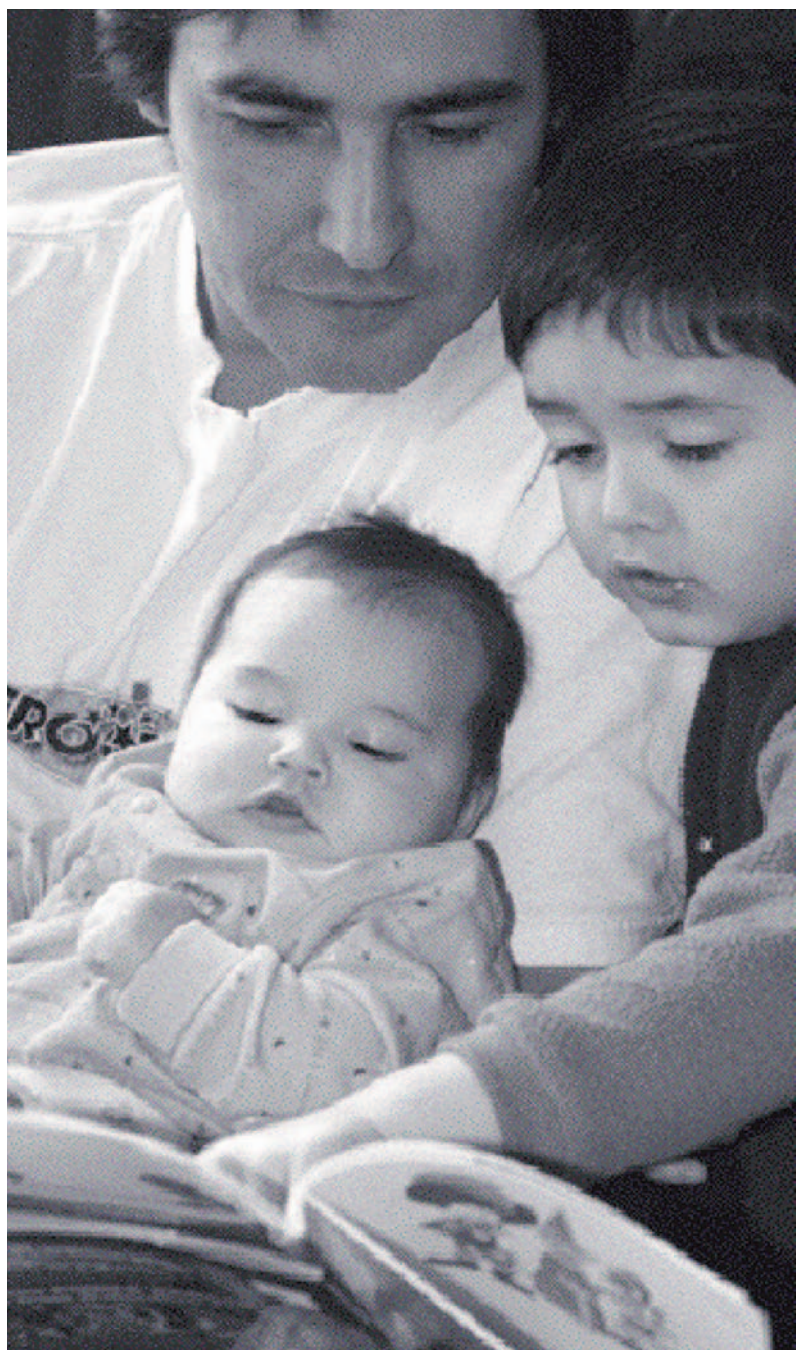
Donner le bon exemple

Une autre façon importante où votre relation avec votre enfant influence le développement de son caractère, c'est l'exemple que vous lui donnez. Si vous voulez que votre enfant apprenne à faire ce qui est bien et à faire ce qui doit être fait, il faut qu'il vous voie en train d'agir. Si vous voulez qu'il soit responsable, il faut qu'il vous voie agir de façon responsable. Si vous désirez qu'il soit respectueux, traitez-le avec respect et assurez-vous qu'il vous aperçoive en train de traiter les autres de cette façon.

Camillo est parfois difficile à contrôler. S'il fait quelque chose de grave, son père lui donne une petite tape sur le derrière, rien de bien fort, juste assez pour que Camillo comprenne que si papa dit non, ça veut dire non.

Un jour, pendant que Tony regardait la télé, Camillo et sa petite sœur jouaient avec ses peluches. «Méchant! Ne fais pas ça!» Tony a tourné la tête juste à temps pour voir Camillo taper sa petite sœur. Il accourut: «Hé! On ne tape pas les gens!» Il était fâché au point où il aurait voulu flanquer une fessée à Camillo. Mais il réfléchit une minute: «Oh, oh! Comment est-ce que je peux m'attendre à ce qu'il ne frappe pas sa sœur quand ça m'arrive parfois de le taper?»

Vous ne donnerez pas toujours le bon exemple. Nous sommes humains, après tout. Mais souvenons-nous bien, quand il s'agit de bâtir le caractère d'un enfant, les actions parlent plus fort que les mots. Votre exemple – le caractère que vos enfants voient ou ne voient pas chez vous – aura probablement plus d'influence sur le développement de leur caractère que tout ce que vous leur direz ou leur enseignerez.



La maîtrise de soi, la conscience et l'empathie

Les matériaux de base du caractère

Pour devenir des personnes de caractère, les enfants doivent tout d'abord développer trois qualités de base qui permettront aux gens de bien fonctionner dans la société: la maîtrise de soi, la conscience et l'empathie.

La maîtrise de soi

Pour la plupart d'entre nous, la maîtrise de soi c'est la volonté: s'arrêter avant de prendre un autre morceau de gâteau. Dans le développement de l'enfant, la maîtrise de soi veut dire passer à travers sa journée en faisant ce qui doit être fait sans se retrouver dans l'embarras à tout bout de champ: sans rien briser, sans blesser ou déranger personne et sans se faire mal. Les enfants doivent avoir la capacité de se contrôler eux-mêmes, avant d'être à même d'apprendre comment bien se comporter dans les situations qui se présentent. En d'autres mots, vous ne montrerez pas grand-chose à votre fille au sujet du caractère si elle n'a pas déjà établi certaines limites: être capable de s'empêcher de prendre tout ce qu'elle voit, de frapper les gens, de crier quand les choses ne vont pas à son goût, ou de courir dans la rue sans faire attention.

La maîtrise de soi se développe graduellement pendant l'enfance, en même temps que les enfants apprennent d'autres habiletés fondamentales comme savoir faire attention, savoir planifier et comprendre le temps passé et le temps futur.

Les parents aident leurs enfants à apprendre la maîtrise de soi par une discipline douce et soutenue qui enseigne et qui fait respecter les petits règlements quotidiens tacites que nous observons tous: on ne peut pas tout toucher, on ne frappe pas les gens, on attend son tour quand on joue, on ramasse ses affaires et on fait attention.

Mei, âgée de dix-huit mois, est toute fière de sa nouvelle habileté comme marcheuse. Quand Yuan sort sa fille pour une marche, elle adore marcher le long du trottoir aussi vite qu'elle peut. Yuan la suit de près, elle est si petite. Mei aperçoit un chiot de l'autre côté de la rue. Elle crie: «Chien-chien!» et elle commence à traverser la rue pour aller le voir. «Non, non, ma cocotte!» dit Yuan en la prenant dans ses bras. «La rue est dangereuse. On va regarder le chien-chien de ce côté-ci. C'est plus sûr.»

Voilà une façon pour Yuan d'aider Mei à se maîtriser. Il lui dit avec des mots que c'est dangereux de courir dans la rue, mais, puisque Mei est toute petite, c'est encore plus important de la retenir. Dans une minute, Yuan pourra la remettre par terre pour qu'elle puisse marcher. Si elle essaie encore de traverser la rue, il va l'arrêter une autre fois. Il ne se fâche pas. Il sait bien qu'elle ne comprend pas. Si elle insiste à continuer d'essayer de traverser la rue, il peut la conduire à la maison ou dans la cour arrière et l'occuper à autre chose. Pour le moment, Yuan devra surveiller Mei de très près et se tenir prêt à lui fournir le contrôle qui lui manque.

Un jour viendra où Mei s'arrêtera avant de traverser la rue et elle regardera tout d'abord son père en se demandant: «Est-ce que papa trouve que c'est correct?»

Mei ne peut toujours pas traverser la rue sans surveillance, mais elle commence au moins à comprendre que son comportement doit avoir des limites: elle ne peut pas faire tout ce qui lui passe par la tête sans réfléchir. À mesure que Mei développera sa maîtrise de soi, elle pourra réfléchir à son comportement et décider comment agir avec moins d'aide de ses parents.

La maîtrise de soi et les émotions

Éric, qui a deux ans, joue à côté de sa sœur plus âgée. Il essaie de prendre un des blocs dont elle se sert pour construire un château. Elle lève le bloc au-dessus de sa tête pour que le petit ne puisse pas l'atteindre. Il crie sa frustration. Son père soulève le bambin qui se trémousse en criant et il l'amène dans une autre pièce pour le cajoler tranquillement.

Éric ne contrôle pas très bien ses émotions. C'est inutile de lui parler de partage ou de lui dire de se calmer, alors qu'il est tout bouleversé. Éric doit retrouver son calme et il ne peut pas le faire sans l'aide de son père. En vieillissant, Éric apprendra des façons de reprendre son calme. Mais, pour en venir à développer cette habileté, il a tout d'abord besoin d'adultes pour l'aider (maintes et maintes fois) à apprendre que lorsqu'il est bouleversé, il peut gérer ses émotions pour se sentir mieux.

La conscience

Chez les bambins et les enfants d'âge préscolaire, la conscience apparaît au début comme une sensation de malaise qui avertit: «J'ai fait quelque chose de mal.» Comme la maîtrise de soi, cela se développe très graduellement et, au tout début, cela s'apprend sous notre direction. Il faut que l'enfant puisse comprendre que vous trouvez qu'il a fait quelque chose de mal avant de devenir capable de le réaliser par lui-même.

Denis trouve des marques de crayon sur le mur du salon. Quelques craies de Louise traînent sur le plancher tout près. Il soupire et va chercher sa petite de trois ans. Denis lui montre les marques et lui dit: «Je vois que tu as dessiné sur le mur avec tes craies.» Louise regarde le plancher. Elle suggère: «C'est peut-être André qui l'a fait.» «Je ne crois pas, dit Denis, c'est juste un bébé. Il ne peut pas aller si haut. Je sais que c'est toi qui l'as fait.» Louise rougit et se détourne. Elle ne peut plus regarder son père dans les yeux.

Louise ressent cette sensation de malaise au creux de l'estomac. Bien qu'elle ne saisisse pas vraiment pourquoi c'est mal de dessiner sur les murs, elle comprend que son papa n'est pas heureux de cela. C'est un bon début. (Il faudrait aussi que Denis rappelle à Louise que nous dessinons sur du papier pas sur les murs. Il faudrait aussi qu'il la fasse participer au nettoyage des marques ou à tout le moins qu'elle observe pendant qu'il le fait.) Avec le temps, à mesure que Louise apprend ce que ses parents pensent qu'elle ne devrait pas faire, elle va commencer à se sentir mal à l'aise quand elle fait quelque chose de mal, même si elle ne peut pas s'empêcher de le faire. Cette sensation fait partie de ce qui aide Louise à apprendre à distinguer le bien et le mal.

L'empathie

L'empathie signifie être capable de comprendre comment les autres personnes se sentent et comment nos actions les affectent. Si nous vivions tous en solitaires, nos actions n'affecteraient que nous-mêmes, et nos idées au sujet de la moralité et du bon comportement seraient bien différentes. Nous vivons cependant en société, dans un monde où nous devons être capables de voir les choses du point de vue d'une autre personne. C'est l'empathie, vertu qui permet aux enfants d'apprendre à devenir capables de sollicitude et de compassion.

L'empathie se développe par une combinaison du développement normal du cerveau et du processus de socialisation, qui se définit comme l'apprentissage de l'appartenance au monde des humains. Les parents jouent un rôle majeur dans la socialisation de l'enfant.

Les enfants naissent avec le besoin de se rattacher aux autres et de les comprendre. Toutefois, les enfants prennent plusieurs années pour comprendre vraiment que les autres personnes ont des pensées et des sentiments différents des leurs et pour percevoir l'effet sur les autres de leurs gestes et de leurs paroles.

Marthe, qui a un an, aime bien la jolie barrette de Céline. En essayant de la saisir, elle tire par accident les cheveux de Céline. Cette dernière se met à pleurer. Cela met Marthe mal à l'aise, mais elle ne comprend pas pleinement le lien entre les pleurs de Céline et le geste qu'elle a posé.

Quand les enfants font l'expérience de ce genre de réaction, ils commencent à se faire une idée de ce qui rend les autres personnes heureuses ou tristes. Nous pouvons les aider à mieux comprendre.

Sanjay (quatre ans) vient tout juste de prendre les cartes de hockey de son frère plus âgé sans lui avoir demandé la permission. Son père Ganesh oblige Sanjay à les rendre. Il le fait aussi asseoir pour une petite conversation. «Comment penses-tu que Ravi se sentait quand tu as pris ses cartes?» «Je ne sais pas», répond Sanjay. Ganesh continue avec une autre question: «Eh bien, comment te sentirais-tu si Ravi prenait un de tes jouets sans te le demander?» «Triste!» répond Sanjay. «Bien sûr, je le pense aussi.»

Un bon nombre de petites conversations semblables entre père et fils vont aider Sanjay à comprendre à quel point ses actions peuvent affecter les émotions des autres personnes.

La maîtrise de soi, la conscience et l'empathie ne s'apprennent pas du jour au lendemain. Ces qualités apparaissent graduellement, lorsque le développement normal se conjugue avec des expériences sociales et les conseils d'adultes bienveillants. Aider les enfants à acquérir ces habiletés est un élément crucial du développement de leur caractère.



Le père éducateur

Saisir les moments propices

Les enfants apprennent constamment. Ils apprennent en imitant, en expérimentant, en suivant leur penchant naturel pour l'exploration du monde et des personnes qui les entourent. Ils apprennent même de nous! Les parents sont les premiers et plus importants éducateurs de leurs enfants.

Les enfants apprennent au sujet du caractère en partie grâce à leurs expériences. Une fille qui travaille fort pour apprendre à mieux patiner et qui réussit à joindre une équipe de hockey à cause de ses efforts apprend par le fait même que la persévérance et le travail acharné ont souvent le succès comme résultat. Un garçon qui tient la porte ouverte pour une maman avec une poussette se fait remercier. Il en retire de la fierté et il apprend aussi que les gens apprécient la courtoisie. On peut s'attendre à ce qu'il soit courtois à l'avenir.

Cependant, les enfants ne font pas toujours clairement le lien entre leurs actions et les conséquences de ces actions. En fait, les enfants croient souvent que leur succès est attribuable à la chance et que leurs échecs sont dus à la malchance ou à la faute de quelqu'un d'autre. Nous pouvons les aider à établir la réalité de cette connexion en profitant d'un moment propice à l'apprentissage. Il s'agit d'une situation où les actions d'un enfant nous donnent l'occasion de leur enseigner ces petites leçons au sujet du lien entre le comportement et

les résultats obtenus.

«Papa, je ne trouve pas de bas propres.»

«Où est la pile de linge que je t'ai donnée à ranger hier?» demande Simon.

«Je ne sais pas», répond Misha.

Simon entre dans la chambre de sa fille de neuf ans. Le lieu est en désordre. «Ho la la! Cette chambre a besoin d'un bon rangement. Je vois des jouets, des livres et du linge sale à la grandeur», dit Simon. «Range tes jouets et tes livres et mets ton linge sale dans le panier. Ensuite, tu verras si tu trouves tes bas.»

Dix minutes plus tard, Misha sort de sa chambre avec des bas propres. «Ah! dit Simon, je vois que tu as trouvé ta pile de linge propre. C'est pour ça que je veux que tu gardes ta chambre en ordre.» Enjoué, il tape de l'index la tête de Misha. Elle roule les yeux: «Je sais bien, c'est plus facile de trouver ses bas...»

Simon aurait pu lui crier à tue-tête, essayer de l'humilier à propos du désordre dans sa chambre, ou chercher lui-même les bas. Il s'est plutôt servi de l'occasion comme d'un moment propice d'apprentissage. Il a démontré à Misha qu'elle pouvait résoudre ses problèmes elle-même et il l'a aidée à voir le lien entre garder sa chambre en ordre et être capable de trouver ses choses.

Enseigner au sujet des vertus

Les vertus sont les qualités positives qui composent le caractère. Une façon d'aider les enfants à développer des vertus est de nous servir de paroles qui décrivent ces vertus au moment où nous leur donnons des conseils, où nous reconnaissons leurs réalisations et où nous corrigeons leurs erreurs de jugement. Cela leur permet de comprendre quelles sont les caractéristiques du caractère et comment les mettre en pratique. Une petite fille partage ses jouets avec une amie et son père lui dit: «Tu as été très généreuse.» Cela lui permet de connaître le sens de la générosité et de le relier à son propre geste de partager le jouet avec un ami. Si ses parents continuent de souligner sa générosité, elle sera encouragée et elle commencera à se percevoir comme une personne généreuse.

Zach, sept ans, est nouveau dans le quartier. «Je n'ai personne avec qui jouer», dit-il à son père. «Je voudrais que les garçons de l'autre côté de la rue me demandent de jouer avec eux.» Charlie répond: «Oui, ce serait gentil. Pourquoi ne vas-tu pas leur demander si tu peux jouer avec eux?» «S'ils me disent non, je vais me sentir stupide», dit Zach. «C'est peut-être vrai, dit Charlie, mais ils vont peut-être te dire oui.»

Après avoir réfléchi un bout de temps, Zach traverse la rue. Plus tard, il dit à son père: «Ils m'ont invité à jouer avec eux!» Charlie répond: «J'ai bien vu ça. Et j'ai constaté que tu as montré que tu étais très brave en allant leur demander pour jouer. Ce n'est pas facile de parler à des personnes que tu n'as jamais rencontrées.»

Léa et son père magasinent depuis trop longtemps. Au moment où ils vont se diriger vers le magasin de crème glacée, Joël croise un ami qui veut lui parler. Léa se plaint: «Pa-a-pa-a!» en le tirant par la main. Joël lui dit: «Il faut que je parle à Ben un peu plus longtemps. Sois patiente un bout de temps! Nous irons acheter de la crème glacée après.»

Utiliser des mots qui aident à corriger le comportement

Chandra est excitée à cause de son nouveau chaton. Elle veut jouer tout le temps avec l'animal. Mais elle est trop rude. Elle le malmène comme si c'était un animal de peluche. «Fais attention, Chandra, dit papa, ton chaton est un bébé. Si tu veux avoir le droit de le tenir, il faut que tu sois très douce.»

L'utilisation des mots «attention» et «douce» aide Chandra à faire le lien entre les idées de douceur et de précaution, et une vraie expérience où ces qualités sont essentielles – comme manier un bébé animal sans défense. Établir des limites – elle devra être douce ou papa ne lui laissera pas prendre le chaton – l'aide à comprendre que son comportement est ce qui va déterminer si oui ou non elle pourra continuer de jouer avec l'animal.

Leur montrer à prendre des décisions pour bien se conduire

Quand les enfants sont tout-petits, nous passons beaucoup de temps à les surveiller, à leur dire quoi faire et à prendre des décisions à leur place. Si nous voulons qu'ils développent leur caractère, il faut qu'ils puissent apprendre à agir par eux-mêmes avec moins d'aide, et, éventuellement, sans aucune aide de notre part. Voici des façons de les aider à prendre de l'expérience.

Leur donner des choix

Leur permettre de prendre des décisions appropriées à leur âge est une façon d'aider les jeunes enfants à apprendre à faire des choix et à comprendre l'impact de leurs décisions.

William et son père magasinent. William voudrait bien un biscuit de la pâtisserie. «Tu as droit à seulement un autre biscuit aujourd'hui, dit son père. Tu peux le prendre soit maintenant ou en avoir un après le souper. Qu'est-ce que tu préfères?»

Les laisser faire des choses par eux-mêmes

«Papa, veux-tu aller me chercher une pomme?» dit Kari. Hiro répond: «Je pense que tu peux y aller toi-même. Les pommes sont dans un bol, sur la table de cuisine.»

«Je ne sais pas quoi porter pour aller à l'école», dit Pierrot. Son père pourrait lui dire quels vêtements mettre, mais, à sept ans, le garçon est prêt à apprendre à faire des choix comme ce qu'il devrait porter quand il fait froid. Papa suggère: «Regarde les prévisions météo dans le journal.» Pierrot vérifie et il dit: «Le journal annonce qu'il va faire moins trois degrés aujourd'hui.» Le père lui demande: «Est-ce que tu penses que ta casquette de baseball va être assez chaude?» Pierrot répond: «Non, j'ai besoin de mon chapeau d'hiver.»

C'est parfois correct de faire des choses à la place de nos enfants. Mais il faut aussi qu'ils apprennent à s'occuper d'eux-mêmes, à prendre des responsabilités et à relever des défis. Permettre aux enfants de prendre des petites responsabilités comme préparer leur propre goûter et décider quels vêtements porter est un bon point de départ. Toutefois, au début, il faudra peut-être qu'ils passent un certain temps à faire la chose avec vous – «Irais-tu chercher une tasse pour que je puisse y verser ton jus?» – avant d'être prêts à le faire par eux-mêmes.

La ligne de démarcation entre la responsabilité de l'enfant dans le soin qu'il prend de lui-même et votre responsabilité de père va se déplacer à mesure qu'il vieillit. Le principe de base est de laisser les enfants faire tout seuls tout ce qu'ils savent faire par eux-mêmes. Il faut les suivre de près pour s'assurer que tout va bien et être prêt à apporter les conseils, l'appui et la direction nécessaires. S'ils ont pris les bonnes décisions, apportez-leur un renforcement positif. Laissez-les aussi apprendre à partir de leurs erreurs. Il faut toujours se rappeler qu'un jour nos enfants vont devoir bien se comporter et conduire leur vie sans que nous soyons là pour leur dire quoi faire. Laissons-les acquérir beaucoup d'expérience.

Ne pas exagérer son rôle d'éducateur

- Il ne faudrait pas que tout soit matière à leçon. De toute façon, dès qu'on commence à abuser d'une technique parentale, les enfants ne nous écoutent plus.
- Ne rien compliquer avec les tout-petits. Les enfants d'âge préscolaire ont besoin de directives courtes et simples, ainsi que d'explications qu'ils peuvent comprendre facilement.
- Ne pas s'attendre à beaucoup de progrès très tôt. Les enfants nous surprennent parfois par leur patience, leur détermination, leur jugement, leur maîtrise de soi ou leur honnêteté. En d'autres occasions, ils nous déçoivent. Se tromper fait partie du processus d'apprentissage. Forger son caractère prend beaucoup de temps. Les enfants ont besoin de se sentir aimés et acceptés, même quand nous ne sommes pas contents de leur comportement.



Le père éducateur

La discipline positive

Nous avons discuté comment le caractère se compose de vertus et de qualités positives comme l'honnêteté, la persévérance, le courage et la bonté. Mais, fondamentalement, le caractère c'est ce que nous faisons – non pas ce que nous savons ou ce que nous croyons. Les vertus deviennent partie intégrale du caractère quand nous pouvons les mettre en pratique. Une discipline efficace et positive qui aide les enfants à apprendre à gérer leur propre comportement est donc un outil capital pour forger le caractère.

Discipliner n'est pas punir

Les gens pensent souvent que la discipline c'est la punition – comme des parents qui forcent leur enfant à faire des choses ou qui sévissent lorsqu'ils font quelque chose de mal.

Mais la vraie discipline est bien plus que réagir à un mauvais comportement ou forcer les enfants à nous obéir. Le mot «discipline» vient d'un mot latin qui signifie «instruire» ou «former». Dans ce livret, le mot «discipliner» veut dire «enseigner» et «guider» les enfants, alors qu'ils apprennent à se comporter correctement dans diverses situations.

Le contrôle n'est pas la discipline

Les enfants de Serge savent qui est le patron. Quand il leur demande de faire quelque chose, ils obéissent sur-le-champ. S'ils ne sont pas sages, il leur gueule: «La paix!» Et ils écoutent. Ils savent d'expérience que ça va aller mal s'ils n'obéissent pas. Il leur fait faire leurs devoirs chaque soir après souper, sans aucune exception. Les enfants de Serge n'essaient de négocier avec lui que très rarement, car ils savent que ça ne donne rien. Quand la famille sort en public, les enfants de Serge sont bien stylés. Il sait comment les faire écouter.

Les enfants de Serge se conduisent bien, mais surtout parce que c'est lui qui les contrôle. Ce n'est pas vraiment de la discipline, c'est du contrôle. L'objectif d'une discipline positive est d'aider les enfants à apprendre graduellement la façon d'agir quand il n'y a personne pour leur dire quoi faire. Pour que les enfants de Serge puissent développer leur autodiscipline et l'habileté de prendre les bonnes décisions pour leur conduite, il faudra qu'il apprenne à relâcher son contrôle rigide.

La discipline positive suppose tout de même un certain degré de contrôle. Il est clair que quand les enfants sont jeunes ou lorsque leur comportement devient dangereux ou nuisible, nous devons parfois entrer en scène pour les arrêter. Nous les obligeons parfois à faire certaines choses, comme se brosser les dents ou boucler la ceinture de sécurité. Ce qui est recherché en premier lieu, ce n'est pas leur obéissance, mais une occasion d'apprendre à juger et à décider par eux-mêmes les bonnes ou mauvaises façons d'agir selon la situation. Cela comprend l'explication et la démonstration de la bonne manière d'agir et la supervision pour assurer que le comportement est acceptable. Il faut aussi les aider à apprendre à partir de leur comportement acceptable ou inacceptable. Voici des stratégies positives qui vous aideront à faire de la discipline un processus d'apprentissage.

Des attentes clairement exprimées

Quand nous sommes vexés à cause de nos enfants, nous leur disons parfois des choses comme: «Conduis-toi comme du monde!» ou «Calme-toi!» Nos chances de bons résultats seront meilleures si nous leur disons plutôt exactement ce que nous attendons d'eux.

Jacques n'a pas aimé la façon dont Marc, son fils de quatre ans, s'est comporté la dernière fois qu'ils sont allés visiter les grands-parents de Marc. Dès qu'il est entré dans la maison, le petit a laissé tomber son manteau sur le plancher et il a couru ouvrir la télé, sans même dire bonjour.

Cette fois-ci, avant qu'ils ne sortent de la voiture, Jacques a dit: «Marc, je veux que tu sois poli et attentif quand tu salueras grand-maman et grand-papa. Donc, quand nous entrerons dans la maison, tu vas suspendre ton manteau et ranger tes chaussures sur le petit tapis. Ensuite, tu parleras quelques minutes avec grand-maman et grand-papa. Après, tu pourras demander la permission de regarder la télévision.»

Des félicitations qui enseignent

Lorsque nous essayons de montrer aux enfants comment bien se comporter, nous nous concentrons souvent sur la correction de leurs mauvaises manières. Mais il est encore plus important de les surprendre en train de faire la bonne chose. Si un enfant se conduit bien, comme parent nous lui disons souvent: «C'est beau!» ou «Je suis fier de toi!» C'est excellent, mais les enfants apprennent mieux quand nous les félicitons d'une façon spécifique qui leur dit pourquoi leur comportement était bon. Voici quelques exemples:

Au lieu de dire: «Tu t'es montrée gentille pour cette dame.»

Dire: «C'était très serviable et bienveillant de ta part de tenir la porte ouverte pour la dame avec une marchette.»

Au lieu de dire: «Tu as fait un excellent projet de science.»

Dire: «Tu as travaillé vraiment fort à ce projet. C'est pour ça que tu as eu de si bonnes notes.»

Au lieu de dire: «Merci d'avoir été sage pendant que j'allais à la banque.»
Dire: «J'apprécie ta patience pendant que j'étais parti si longtemps.
Ça m'a facilité la vie. Merci.»

Les corriger pour leur enseigner, pas pour les contrôler

Comme tous les pères, Philippe désire que ses enfants deviennent des adultes aimables et bienveillants. Un jour, il a surpris Caroline en train de se disputer avec son amie Jasmine. Il n'a pas saisi la cause de la dispute, mais il fut bouleversé quand il entendit Caroline appeler Jasmine "stupide vache". Jasmine en larmes a couru chez elle.

Plus tard, Philippe a parlé à Caroline: «Je t'ai entendu insulter Jasmine. Tu sais bien qu'on ne se sert pas de mots cruels comme "stupide vache" dans notre maison.» Caroline baisse la tête. Elle répond: «Oui, mais elle trichait.» Philippe ajoute: «Et tu n'aimes pas ça. Mais insulter quelqu'un n'est pas une façon respectueuse de traiter les gens. Te souviens-tu comment tu étais peinée quand Jasmine t'avait traitée de "nounoune"? C'est correct de se fâcher contre ses amis, mais il faut être beaucoup plus respectueuse dans ce que tu leur dis.»

Il est important que Caroline sache que son papa n'approuve pas ses insultes et qu'il est déçu de sa conduite. Mais il a aussi fait deux choses importantes. Il a donné le bon exemple en décrivant ce qui était mal avec son comportement d'une façon respectueuse plutôt qu'en la traitant de méchante et de déplaisante. Il s'est aussi servi du mot «respectueux» pour lui rappeler quel genre de comportement il désire d'elle. Caroline en a appris beaucoup plus qu'elle ne l'aurait fait si son père lui avait simplement crié à tue-tête et l'avait envoyée dans sa chambre.

Utiliser les conséquences naturelles

Julien a vraiment hâte d'aller au cinéma, mais quand sa mère et ses sœurs sont prêtes à partir, il est occupé à jouer un jeu vidéo. Sa mère l'appelle: «Julien, c'est l'heure de partir!» «Encore une minute! Il faut que je finisse ce niveau-ci!» Après avoir appelé Julien deux autres fois, la mère décide de partir. Julien entend la voiture sortir de l'entrée et il sort en courant. Il demande: «Pourquoi est-ce qu'elles sont parties sans moi?» Son père répond: «Elles se sont fatiguées d'attendre.» «C'est pas juste! Papa, conduis-moi avec l'autre voiture. S'il vous plaît!»

«Non. Maman t'a appelé et tu as choisi de ne pas venir. Tu as donc perdu ta chance d'aller au cinéma aujourd'hui. C'est à toi d'être plus responsable en te préparant à temps.»

Le père de Julien aurait pu le conduire et, à une autre occasion, c'est peut-être ce qu'il aurait fait. Mais, s'il dépanne toujours Julien, le garçon n'apprendra peut-être jamais à être responsable et à tenir compte des autres. Il ne s'agit pas d'une punition, mais plutôt d'une conséquence qui s'ensuit des actions de Julien.

Montrer aux enfants comment corriger leurs erreurs

Même les meilleurs d'entre nous font parfois des erreurs. Toutefois, les personnes de caractère non seulement admettent qu'elles ont mal agi, mais font tout leur possible pour réparer leurs torts. Cela peut être plus exigeant que de présenter des excuses ou de promettre de ne plus recommencer. Il y a souvent moyen de réparer le dommage causé, de ramasser son dégât, de rectifier le problème que l'on a causé.

Léo fait des folies avec le vélo de sa sœur. Il frappe la bordure du trottoir et cause une crevaison. Lili est furieuse: «Tu as brisé mon vélo! J'allais partir pour la maison de Daria! Papa-a-a!» Quand Jérôme eut calmé les deux enfants, il a demandé à Léo de présenter ses excuses. Puis il a ajouté: «On a différents problèmes à régler. Il faut réparer la bicyclette de Lili et elle a besoin d'une bicyclette tout de suite pour aller chez Daria.» Il regarde Léo. «Qu'est-ce que tu pourrais faire pour aider Lili à se rendre à la maison de son amie? C'est trop loin pour marcher.» Léo hésite: «Peut-être qu'elle pourrait se servir de mon vélo?» «Bonne suggestion, dit le père. Pendant que tu vas la chercher pour elle, je vais trouver la trousse de réparation. Puis je vais te montrer comment on répare une crevaison.»

Jérôme aurait pu crier, envoyer Léo à sa chambre, ou confisquer sa bicyclette pour deux jours. Mais la conséquence qu'il a choisie a transformé l'occasion en une expérience d'apprentissage. Cela a permis à Léo d'assumer la responsabilité de son comportement et lui a montré comment il pouvait remédier au problème causé par son insouciance.



Soyons francs. Nous sommes nombreux à nous servir parfois de techniques disciplinaires peu positives comme crier, faire des remontrances ou des menaces, imposer des punitions qui n'ont aucun lien avec la mauvaise conduite en question. Ce n'est pas la façon dont vous gérez telle ou telle situation qui aura un grand effet sur l'avenir de votre enfant. Ce qui compte, c'est que vous continuiez à rechercher des situations où votre discipline sera de la formation plutôt que du contrôle, des représailles ou une manière d'avoir le dessus. C'est une discipline positive qui aidera le plus à bâtir le caractère de nos enfants.

Le caractère et l'enfant

Une personne unique au monde

La personne qu'un enfant deviendra est déterminée en partie par ses gènes – les traits qui leur sont légués – et en partie par son expérience, y compris l'influence sociale de ses parents. Mais une influence importante vient de l'intérieur. Les enfants naissent avec beaucoup de potentiel: un appétit de vivre, un enthousiasme pour apprendre le monde et pour se rattacher aux personnes qui les entourent. Cet incroyable esprit qui les aide à devenir de bonnes personnes est quelque chose que nous voulons souligner en le reconnaissant, en l'appuyant, en l'encourageant, en le respectant.

Lee a quatre mois. Elle est couchée sur une couverture, agitant les mains vers un mobile qui pend au-dessus d'elle. Ses yeux sont attentifs alors qu'elle cherche à toucher un petit cheval. À cet âge, elle ne contrôle pas très bien ses mains ou ses yeux et elle manque souvent son coup, mais elle essaie encore et encore. Quan, son père, est émerveillé par l'ardeur et la concentration de son bébé. Il se dit: «C'est formidable comme elle travaille fort pour rejoindre ce petit cheval!» Quan se rend compte qu'il va adorer son bébé. Il rêve à toutes les choses qu'elle pourra faire en grandissant. Pour le



Chaque enfant est différent

De même que des enfants sont voués dès la naissance à être grands et blonds avec des yeux verts, alors que d'autres seront courts avec des cheveux noirs et des yeux bruns, ils naissent aussi avec des personnalités et des tempéraments différents. Cela affecte le genre de personne qu'ils seront aux divers stades de la vie, la sorte d'adultes qu'ils deviendront et la façon dont ils réagiront à nos efforts pour bâtir leur caractère.

Pour commencer, ce ne sont pas tous les enfants qui développent la maîtrise de soi – un des fondements du caractère – au même moment.

Les enfants qui sont tranquilles, calmes et prudents de nature apprennent à dompter leurs élans plus jeunes. Les enfants curieux, extravertis et audacieux prendront plus de temps et auront besoin de plus de supervision et d'appui de la part de leurs parents. Les enfants réactifs – ceux qui sont plus facilement bouleversés et plus difficiles à calmer – prendront plus de temps à apprivoiser leurs propres émotions, ce qui est une partie importante de la maîtrise de soi.

Le tempérament affecte aussi la manière dont les enfants développent leurs qualités personnelles et leurs vertus. Les enfants qui sont d'une nature réservée et craintive pourront prendre plus de temps avant de démontrer des qualités comme l'amitié et le courage. Les enfants plus ouverts développent ces qualités plus facilement.

Julie, six ans, est impulsive. Quand elle désire quelque chose, elle se lance, sans penser aux conséquences. Elle saute souvent d'une activité à une autre et elle abandonne facilement quand elle est frustrée. Son frère Émile, qui est plus décontracté, peut s'asseoir de longs moments pour travailler à un casse-tête. S'il a des difficultés à trouver la bonne pièce, il essaye patiemment et calmement jusqu'à ce qu'il la trouve.

Leur père a remarqué que ses deux enfants exigent de lui une aide différente. Julie a souvent besoin d'aide pour se calmer, alors que Émile ne s'énerve presque jamais. Julie a plaisir à rencontrer de nouvelles personnes, alors que Émile est timide et a besoin de se coller à ses parents plus longtemps avant de saluer une personne inconnue.

La clef est la connaissance de votre enfant. Fondez votre appui, vos conseils et votre formation sur le type de personne qu'il est, et sur ce qui le fait réagir plutôt que sur les attentes que vous avez.

Respecter la distance entre père et enfant. Votre enfant n'est pas vous.

Il est bon d'être très proche de nos enfants, mais c'est possible de trop investir de soi-même dans leur développement et leur progrès.

Rachel est en train de perdre intérêt dans son projet. La petite de dix ans veut en finir, mais son père Thomas croit qu'elle devrait trouver plus d'illustrations. «Papa, j'en ai suffisamment. Le professeur a dit qu'il fallait six images.» «C'est peut-être vrai, mais si tu as huit images, tu auras une meilleure note. Il faut travailler le mieux que tu peux.»

Thomas devrait-il insister? Parfois, les enfants doivent être encouragés à faire du bon travail. Mais Rachel a dix ans, et c'est son projet, pas celui de son père. C'est peut-être à elle de décider de l'effort qu'elle y mettra et de voir comment cela influencera sa note. Comme parents, nous aurons à faire face à beaucoup de petites décisions de ce genre. Nous ne saurons jamais avec certitude la meilleure chose à faire et parfois nous nous tromperons. Les essais et les erreurs font partie de l'éducation des enfants. L'important est d'apprendre à mesure: quand apporter des conseils, des directives ou des corrections et quand prendre du recul et faire confiance à nos enfants en les laissant prendre leurs décisions et agir par eux-mêmes.

Le caractère et l'estime de soi

Nous voulons tous que nos enfants aient une bonne estime de soi. La véritable estime de soi ne veut pas dire avoir des habiletés et des capacités supérieures ou s'imaginer qu'on est meilleur que les autres. Au fin fond, l'estime de soi veut dire s'aimer tel que l'on est – être, comme on dit, bien dans sa peau. Mais comment en vient-on à s'aimer soi-même?

L'estime de soi vient en partie du fait qu'on est aimé et accepté par les autres. Une autre partie vient quand on réussit à développer les habiletés et les capacités que l'on désire et dont on a besoin. C'est aussi être capable de penser par soi-même, d'atteindre ses objectifs et d'exercer une influence sur ce qui se passe autour de soi. Le caractère a aussi son rôle à jouer.

Les personnes qui ont du caractère sont heureuses et confiantes, non seulement à cause de leur situation personnelle, mais aussi à cause de leurs qualités positives. Le caractère aide les gens à faire face aux difficultés de la vie, à résoudre leurs problèmes, à bien s'arranger avec les autres, à faire les choses qu'elles veulent faire et qu'il faut qu'elles fassent pour elles-mêmes – tous des facteurs qui accroissent l'estime de soi. De plus, les personnes qui savent être bienveillantes, généreuses, capables de s'affirmer, déterminées et créatrices, pour ne nommer que quelques exemples, se sentent bien de posséder ces vertus.

Écouter ses émotions

Les émotions font partie de la vie. Les personnes de caractère apprennent à gérer leurs émotions d'une façon qui leur permet d'agir raisonnablement bien même quand elles vivent des émotions fortes. Une façon pour les pères d'aider leurs enfants à apprendre à composer avec leurs émotions est de vraiment les écouter. Cela veut dire ne pas se fâcher si un enfant est bouleversé, mais l'aider plutôt à comprendre et à exprimer ce qu'il ressent. Il est parfois utile de poser des questions: «Qu'est-ce qui te fait mal?» ou «Qu'est-ce qui t'aiderait à te sentir mieux?» Les bons parents veulent reconforter leurs enfants, mais nous ne pouvons pas toujours éliminer les mauvais sentiments aussi vite que nous le voudrions. Nous pouvons cependant faire comprendre à nos enfants qu'il est correct de ressentir des émotions, qu'avoir des sentiments est une chose normale et qu'il ne faut pas en avoir peur. Cela les aidera à apprendre à verbaliser et à gérer leurs émotions au fur et à mesure qu'ils vieillissent.

Respecter votre enfant comme une personne à part entière

Pour que les enfants développent un bon caractère en vieillissant, nous devons apprendre à les laisser être eux-mêmes: à respecter leur vie privée, leurs opinions et la façon dont ils choisissent de passer leur temps. Nous avons toujours la responsabilité de les guider et de nous attendre à certaines règles de conduite. Mais nous devons graduellement aller de la position où nous décidons quels sont les besoins de nos enfants et ce que nous pouvons faire pour répondre à ces besoins, à la position où nous laissons aux enfants des responsabilités et la possibilité de faire des choix. La route est longue avant d'en venir là; n'oublions donc pas de remarquer et de célébrer leur progrès tout au long de leur développement.

«Papa, veux-tu signer mon devoir? La maîtresse veut qu'on le fasse signer.» Nicolas sourit et prend une plume. Il se souvient de matins d'école très différents: quand Alexandre ne pouvait jamais retrouver ses devoirs, quand il lui fallait des tas de rappels, quand il sortait de la porte à la course et à la dernière minute. Une fois son grand de onze ans parti pour l'école, Nicolas réfléchit: «Vraiment! Il n'y a pas si longtemps que ça, chaque matin était la pagaille. C'est surprenant tout ce qu'Alexandre peut faire par lui-même.» Nicolas pousse un petit rire de satisfaction: «En fin de compte, peut-être bien que mon fiston pourra se trouver un emploi et quitter la maison un bon jour.»

Quelques réflexions additionnelles

Un constructeur habile, pour faire son œuvre, choisit ses matériaux avec soin, dresse ses plans et bâtit exactement ce qu'il avait à l'esprit. Bâtir le caractère d'un enfant n'est pas si simple. Le caractère est façonné par plusieurs facteurs sur lesquels nous n'avons aucun contrôle – la personnalité et les caractéristiques individuelles, l'influence des amis, des professeurs et de la parenté, de même que les diverses expériences de vie.

Il serait cependant difficile pour les enfants de trouver sans notre aide les expériences et les directives nécessaires pour forger leur caractère.

Notre influence commence par un bon rapport père-enfant qui aide nos enfants à se fier à nous et à réagir favorablement à notre égard.

Nous prenons soin d'eux, nous les protégeons, nous les guidons à mesure qu'ils mettent en place les éléments du caractère: la maîtrise de soi, la conscience et l'empathie.

Nous profitons des moments propices à l'apprentissage pour les aider à comprendre les liens entre leur comportement et les résultats obtenus et pour les aider à apprendre la valeur des qualités positives et des vertus.

Notre discipline positive aidera nos enfants à apprendre quels comportements sont acceptables et lesquels sont inacceptables, et comment réparer ce qu'ils peuvent avoir fait de mal.

En les guidant et en les formant, nous les traitons avec la patience, le respect, l'honnêteté, la flexibilité et la bienveillance que nous désirons retrouver chez eux.

Tout au long de ce voyage, nous tenterons d'accepter et d'apprécier les personnes qu'elles sont déjà, tout en sachant bien que nos enfants nous sont prêts pour les aimer, pour prendre soin d'eux, pour les guider, mais non pour les contrôler.

Si nous faisons tout cela, si nous gardons en vue l'objectif final – des enfants qui peuvent penser, juger et agir de façon responsable par eux-mêmes – nous aurons fait notre travail dans la formation de leur caractère.

Le Programme pour l'engagement paternel– Forgeons le caractère de nos enfants®

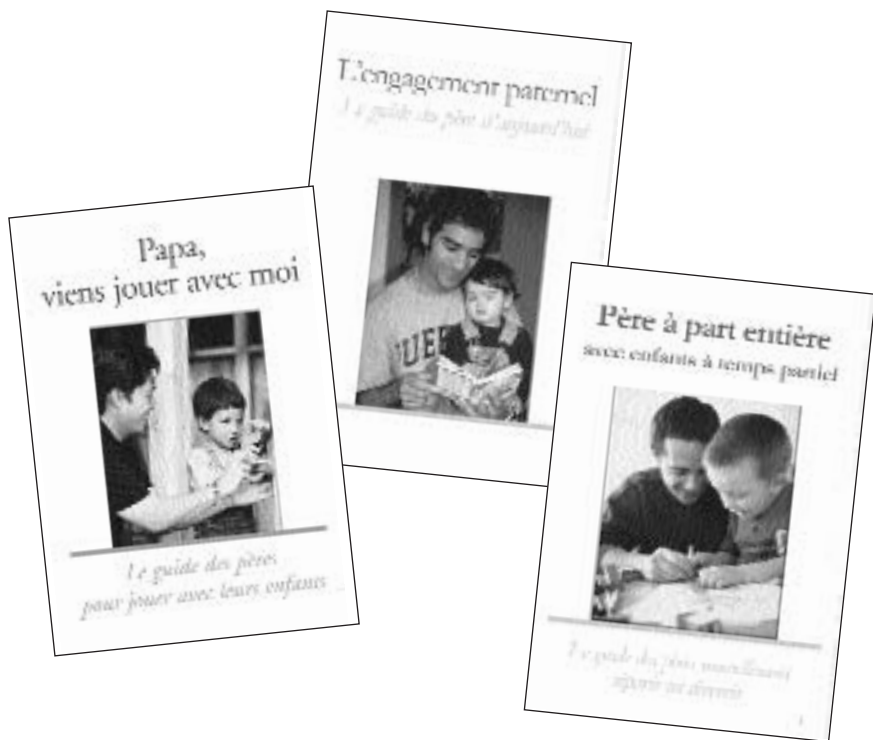
Le Programme pour l'engagement paternel – Forgeons le caractère de nos enfants® (le PEP–FCE®) [The Father Involvement – Building our Children's Character Program® (The FI–BOCC Program®)] associe les connaissances sur l'engagement paternel responsable et le développement de l'enfant aux stratégies pour la formation du caractère du **Virtues Project**, afin d'apporter six outils qui aideront les pères à bien remplir le rôle essentiel qu'ils jouent dans la vie de leurs enfants comme pourvoyeurs de soins, éducateurs et mentors. Ce programme de formation de 16 heures veut aider les pères de tous les horizons à atteindre leur objectif commun: former des enfants sains, heureux et résilients.

Le PEP–FCE® est un projet de l'**Initiative pour l'engagement paternel–Réseau ontarien (l'IEP–RO)**. Le Groupe Action du PEP–FCE® a développé ce programme en coopération avec **Virtues Project International (VPI)** et désire remercier VPI pour son inspiration et ses ressources. Pour plus de renseignements sur le PEP–FCE®, veuillez contacter fii-on.fi-bocccprogram@cfii.ca ou (613) 257-2779.

Le Virtues Project

Le **Virtues Project** fut lancé en 1991, afin de proposer des stratégies qui inspireraient la pratique des vertus dans la vie de tous les jours. Les fondateurs, Linda Kavelin-Popov, son mari, le Dr Dan Popov, et son frère, John Kavelin, croient que les vertus sont l'essence de l'esprit humain et le contenu de notre caractère. Les 52 vertus adoptées par le **Virtues Project** sont estimées par les membres de toutes les religions et de toutes les cultures.

La compagnie **Virtues Project International Inc.** offre des programmes, des conférences, des ateliers, du matériel didactique qui appuient la mission du **Virtues Project**. Pour plus de renseignements sur VPI et ses ressources, consultez www.virtuesprojet.com ou (250) 537-1978.



Disponible chez l'IEP-RO:

L'engagement paternel
Le guide du père d'aujourd'hui

Père à part entière avec enfant à temps partiel
Le guide des pères nouvellement divorcés ou séparés

Papa, viens jouer avec moi
Le guide des pères pour jouer avec leurs enfant

Pour des exemplaires de ces livrets:

www.cfii.ca
(613) 257-2779

Remerciements:

Les membres du Groupe Action du **Programme pour l'engagement paternel–Forçons le caractère de nos enfants® (le PEP–FCE®)**, qui ont guidé l'élaboration de ce livret:

Barbara Mackenzie, **Synergie** etc.

Fernand Lozier, **Agence de Santé publique du Canada**

Brian Russel, **LAMP Early Year Services**

Le comité directeur et les membres de l'**IEP–RO**, le personnel de l'**Agence de Santé publique du Canada**, les pères qui ont révisé les versions successives de ce livret et qui ont apporté des réactions et des suggestions fort utiles.

Connections, de Carleton Place, pour les services administratifs fournis au secrétariat de l'**IEP–RO**.

Il faut souligner l'apport de Holly Bennett, Linda Kavelin-Popov, le Dr Claire Kopp, Tim Paquette et le Dr Dan Popov.

La production de ce livret a été rendue possible grâce à une subvention de l'**Agence de Santé publique du Canada**.

Les points de vue exprimés ici ne représentent pas nécessairement les politiques officielles de l'**Agence de Santé publique du Canada**.

Responsabilités:

Texte: John Hoffman.

(John, auteur primé par le **National Magazine Award** et chroniqueur pour **Today's Parent**, a écrit plus de 50 articles portant sur la paternité. Le livret **Des enfants solides** est son cinquième livret sur la paternité, et le quatrième pour l'**IEP–RO**.

John habite Peterborough avec sa femme et ses trois fils.)

Édition: Jacqueline Kovaks, directrice de **Today's Parent**

Maquette: **North George Studios**, Peterborough, Ontario

Adaptation française: **Éditions Capax Dei**, Ottawa, Ontario

Impression: **Imprimerie Gauvin Ltée**, Gatineau, Québec

Pour d'autres exemplaires de ce livret:

www.cfii.ca

(613) 257-2779

Premier tirage

Copyright© 2006